Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 15 (1930-1933)

Heft: 12

Artikel: Note sur Xanthospilapteryx Ioriolella Frey

Autor: Rehfous, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400797

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

approuvé. Il en est de même du Rapport financier, lu par M. C. Chalier, trésorier. La cotisation pour 1933 a été fixée à Fr. 15.— pour les membres habitant le Canton, à Fr. 10.— pour ceux residant en Suisse ou à l'Etranger et à F. 7.50 pour les jeunes.

Election du Comité. Président, M. Marcel Rehfous.

Vice-président, M. Ch. LACREUZE.

Secrétaire, M. J. MARTIN.

Trésorier, M. C. CHALIER.

Rédacteur, M. Arnold PICTET.

Membre adjoint, M. Henri Gallay.

Commission scientifique: MM. H. Gallay, Ch. Lacreuze et A. Pictet.

Commission du Bulletin: MM. C. Chalier, J. Martin et A. Pictet.

Commission des courses: MM. P. Martin et Louis Weber.

Vérificateurs des comptes: MM. Mazel et Mongènet.

L'assemblée se termine par une causerie de M. Jean Ro-MIEUX sur l'origine linguistique du mot papillon.

Note sur Xanthospilapteryx loriolella Frey.

par M. M. REHFOUS.

(avec la planche 1)

Au cours de mes recherches lépidoptèrologiques aux environs de Thoiry (département de l'Ain) j'ai trouvé en août 1932, au pied du Jura, une Gracilariide dont l'aspect me dérouta. Ses dessins blanchâtres sur la couleur fondamentale gris-brun lui donnaient un peu l'allure d'une *Ornix* alors que certains caractères l'éloignaient de ce genre.

J'ai soumis ce papillon, une ♀, à l'examen de J. Müller-Rutz qui n'eut pas de peine à y reconnaître une Xanthospilapteryx voisine de syringella L. peut-être une forme de celle-ci, mais peut-être aussi espèce distincte.

D'aprés S_{PULER} , la seule Xanthospilapteryx voisine de syringella L. est loriolella Frey. Entre la Q de Thoiry et la description sommaire de S_{PULER} , il y avait un point de contact, la couleur blanc de neige de la tête et de la partie antérieure du thorax. Mais les autres caractères paraissaient ne pas concorder.

J'ai confronté cette ♀ avec les deux spécimens de loriolella existant au Museum d'Histoire naturelle de Genève (collection locale) et déterminés par Frey. J'ai acquis ainsi la conviction que ma capture n'était pas autre chose que loriolella.

Je me suis reporté à la littérature, soit à l'article de S_{PULER}, soit à la description originale de Frey, publiée dans les *Mitteilungen S. E. G.*, Vol. VI. p. 146. Il me paraît impossible d'obtenir une détermination correcte de *loriolella* d'après les textes.

D'après S_{PULER}, loriolella se distinguerait de syringella uniquement par la couleur de la tête et de la partie antérieure du thorax; elle serait aussi de taille plus grande.

L'on songe en conséquence à une Xanthospilapteryx ayant aux ailes supérieures la couleur fondamentale de syringella, un brun légèrement bronzé. Mais ceci n'est pas exact.

Frey a fait une description assez détaillée, d'après un exemplaire unique, ce qui ne signifie pas grand chose si l'on considère la variabilité de syringella et, vraisemblablement de loriolella. Au début de sa note, Frey insiste sur la couleur de la tête et de la partie antérieure du thorax et sur la couleur des ailes antérieures.

Sa description détaillée comporte les points suivants, abstraction faite du détail des dessins:

- 1. La couleur blanc de neige de la tête et de la partie antérieure du thorax. Ce caractère est bien répété par Spuler et se vérifie sur les specimens du Musée.
- 2. La couleur foncée du fond des ailes supérieures est plus sombre que chez syringella. Frey parle d'une couleur violet-brun foncé, qui peut aussi convenir à syringella. La coloration générale de ces deux Xanthospilapteryx devrait donc être la même, une différence de ton les distinguant l'une de l'autre. C'est ce que Spuler paraît avoir compris, sans d'ailleurs attacher d'importance à la différence de ton mentionnée par Frey J'estime que la qualification de la couleur ne correspond ni aux specimens du Musée, ni au mien. A mon avis il vaudrait mieux dire gris-brun en parlant de loriolella et insister sur l'absence du reflet cuivré existant chez syringella.
- 3. Loriolella serait plus grande que syringella. Ce caractère est fidèlement reproduit par S_{PULER}. Mais les deux spécimens du Musée sont de la taille normale de syringella et le mien est plus petit que la moyenne de cette espèce.

Explication de la planche 1.

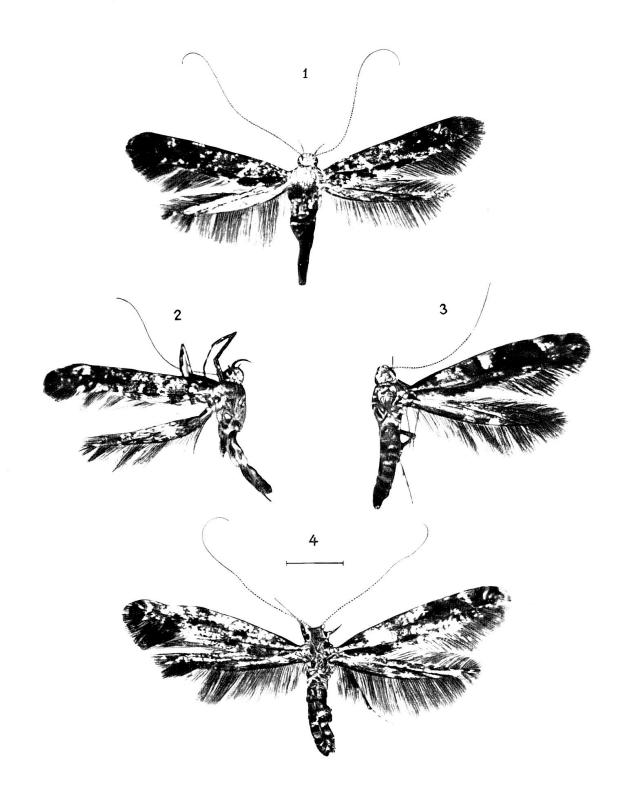
Xanthospilapteryx loriolella Frey.

Fig. 1. X. loriolella Q, Thoiry août 1932.

Fig. 2 " " Crassier avril 1883.

Fig. 3 X. syringella F. J, Trélex Mai 1929.

Fig. 4 " " Genève-ville Mai 1929.



Il convient de mentionner que le specimen typicum de Frey n'existe pas au Museum de Genève, peut-être a-t-il été joint à la collection de Frey. Le type était un échantillon assez bien conservé, malheureusement sans les jambes postérieures, trouvé à Cressier (pour Crassier) en juillet.

Les deux exemplaires du Museum sont d'une conservation imparfaite; l'un porte l'étiquette "Chalet V. 1879" et l'autre "Chalet IV. 1883". Chalet se rapporte à l'habitation de de Loriol à Crassier. D'après la description de Frey, l'on devrait admettre qu'ils ne sont pas des loriolella, mais une espèce distincte. Cependant Frey lui-même les a étiquetés loriolella.

Il est évidemment regrettable que le specimen typicum n'ait pas été figuré, un léger doute pouvant subsister quant à l'identité spécifique du type et des deux échantillons du Museum.

X. loriolella paraît-être un papillon rare et très localisé. Il semble que Frey en a connu quatre exemplaires; celui de sa description, un deuxième dont il mentionne la capture dans les Mitteilungen S. E. G., Vol VI p. 370, puis les deux qui ont été déterminés par lui et qui figurent encore dans la collection locale du Museum de Genève. Ces quatre exemplaires provenaient tous de Crassier. Depuis 1883 aucune capture de loriolella ne paraît avoir été signalée. Dans "Die Schmetterlinge der Schweiz", Müller-Rutz indique seulement la localité de Crassier.

Il est intéressant de constater que loriolella se retrouve ailleurs, quoique à une distance relativement faible, soit environ vingt kilomètres à vol d'oiseau. La \mathcal{Q} de Thoiry diffère sensiblement des \mathcal{O} de Crassier par les détails de l'ornementation; les dessins clairs sont très réduits chez elle. Pour la clarté de l'exposé, je fais représenter par reproduction photographique, avec un agrandissement approprié, l'un des \mathcal{O} de loriolella du Museum, la \mathcal{Q} de Thoiry et deux échantillons de syringella. Il sera ainsi aisé de se rendre compte des différences de détail entre les dessins de syringella et ceux de loriolella.

En terminant je remercie la Direction du Museum d'Histoire Naturelle de Genève pour l'obligeance qu'elle a eue en me prêtant l'un des *loriolella* de ses collections.